

LE TYPE *VESTRA FRATERNITAS* DANS LE *DECRETVM GRATIANI*

Leena LÖFSTEDT

Université de Helsinki, Finlande

L'usage de la troisième personne au lieu de la seconde a été discuté par J. Svennung¹. Svennung présente le tour latin qui nous intéresse: *tua/ uestra fraternitas, amplitudo*, etc. (+ *nouit, faciat*, etc.), et qui consiste en un nom abstrait muni d'un adjectif possessif de la deuxième personne. Souvent sujet d'un verbe fini à la troisième personne, *tua/uestra fraternitas* peut aussi bien être un complément dans la phrase qui le présente (*tuae credidimus caritati*). L'usage s'annonce à l'époque classique² et se répand notamment au IV^e s., non seulement dans le monde laïque, mais aussi dans le clergé, les noms abstraits utilisés reflétant les valeurs spécifiques de ces deux catégories, de ces deux mondes. Plus tard, le même usage se retrouve dans différentes langues vernaculaires.

Les textes qui composent le *Decretum* du maître Gratien (écrit vers 1140) donnent beaucoup d'exemples de ces tours. La plupart en proviennent des lettres papales adressées à des évêques (donc d'un supérieur à son inférieur), les autres groupes de lettres (lettre d'un pape adressée à un dignitaire laïque, p.ex.) étant minoritaires. Nous regrettons notamment l'absence de lettres d'un inférieur à un supérieur, évidemment sans valeur pour Gratien, puisqu'elles ne tranchent aucune question juridique.

Nous avons parcouru, à l'aide de Reuter-Silagi³, *amplitudo* (3 ex.), *beatitudo* (une dizaine), *caritas* (16 ex.), *celsitudo* (2 ex.), *clementia* (2 ex.), *culmen* (1 ex.), *deuotio* (3 ex.), *dignatio* (1 ex.), *dilectio* (env. 35 ex.)⁴, *diligentia* (2 ex.), *excellencia* (9 ex.), *eminentia* (1 ex.), *fraternitas* (une centaine), *instantia* (1 ex.), *moderatio* (2 ex.), *modestia* (1 ex.), *nobilitas* (1 ex.), *pietas* (4

¹ SVENNUNG, J., *Anredeformen. Vergleichende Forschungen zur indirekten Anrede in der dritten Person und zum Nominativ für den Vokativ* (Skifter utgivna av K. Humanistiska Vetenskaps-samfundet i Uppsala 42), Uppsala, Almqvist & Wiksells, 1958.

² SVENNUNG, J., *l.c.*, 72 sq.

³ REUTER, T.; SILAGI, G., *Wortkonkordanz zum Decretum Gratiani* (Monumenta Germaniae historica. Hilfsmittel 10: 1, 1-5), München 1990.

⁴ Témoin de sa fréquence, LEBSANFT, Fr. ("Le problème du mélange du 'tu' et du 'vous' en ancien français", *Romania* 108, 1987,7) atteste ce terme dans un manuel de grammaire (*Ars dictandi* de Halberstadt [1193-1194], éd. W. Zöllner): "*Notum facio dilectioni tue, ut in quocumque numero incipis, in eodem perficies; verbi gratia, ut si primo dixeris ego, postea non dicis nos. Similiter de singulari numero tu et plurali uos*".

ex.), *prudencia* (5 ex.), *religio* (3 ex.), *reuerentia* (4 ex.), *sanctimonia* (3 ex.), *sanctitas* (env. 35 ex.), *senectus* (1 ex.), *serenitas* (4 ex.), *sinceritas* (1 ex.), *sublimitas* (4 ex.), *unanimitas* (1 ex.).

Dans ce qui suit, nous présentons quelques exemples latins avec leurs traductions en ancien français (traduction exécutée vers la fin du XII s.)⁵. On remarquera qu'une traduction littérale de ce type d'allocution est assez rare. Le traducteur parle à la deuxième personne en utilisant le pronom de la deuxième personne, et le commandement énoncé au subjonctif à la troisième personne dans le texte latin cède le pas à l'impératif dans la traduction.

Le tour *uestra fraternitas* (ou *sanctitas*, etc.) peut être muni d'un adjectif épithète:

D 50 c 28 *Quod in epistolis uenerabilis fraternitas tua innotuit...* - 1. 2 *Tu nos mandes par tes lettres que...*;
 DC 4 c 86 *Per hoc tua reverenda sanctitas considerauit eos rebaptizare* - 1. 5 *par ce te fu il avis que il devoient estre rebaptizé*;
 D 99 c 5 *Quod peto mihi dulcissima sanctitas uestra ultra non faciat* - 1. 3 *Je vus pri que vos ne le façoiz pas de ci en avant*;
 C 11 q 3 c 102 *et quia docta diuinitus sanctitas tua ualde nouit* - 1. 6 *por ce que tu sez bien*.

Plusieurs termes abstraits peuvent être juxtaposés:

D 96 c 1 (paroles d'un diacre adressées aux membres d'un synode) *si amplitudini uestrae uel sanctitati placet* - 1. 25 *se il vos plet*.

Le tour peut être accompagné d'un vocatif:

D 23 c 1 *Nouit beatitudo uestra, dilectissimi fratres et coepiscopi* - 1. 5 *Tres chier frere, vus savez bien...*;
 C 7 q 2 c 2 *Faciat rem tua dilectio, frater Rustice...*, *ut eum... tecum esse constituas* - 1. 14 *et tu, frere Rustique, le tiengnes o toi...*;
 D 95 c 3 *His igitur, frater karissime, omnibus que tua dilectio uoluit a nobis exponi... respondere curauimus* - 1. 8 *Tres chier frere, nos avons respondu... a totes les choses que tu nos vossis demander*.

Généralement, le tour allocutif *uestra fraternitas, tua amplitudo*, etc., se reconnaît à l'aide de son entourage: il peut être accompagné de termes normalement attachés à des êtres humains:

⁵ Nous attribuons la traduction à un Anglo-Normand. La traduction ne semble conservée que dans un ms. continental de la fin du XIIIe siècle. V. notre édition V, 31 sqq.

D 63 c 16 *Ut brachio amplitudinis uestrae subleuetur* (sc. *Reatina ecclesia*) - 1. 2 *que l'iglise de Riete... soit sozlegiee par vostre hautesce*;

D 34 c 1 *in quo beatitudini tuae... non obedit* - 1. 9 *car il n'obeist pas a toi*;

C 2 q 1 c 10 *Notum sit tuae fraternae karitati quod...* - 1. 2 *Saches que...*;

C 27 q 2 c 25 *Quia Agatho... in monasterium dilectionis tuae conueriti desiderat* - 1. 2 *Por ce que Agatho... se velt convertir en t'abaie*.

Mais le tour n'est pas univoque. S'il n'est pas personnifié à l'aide d'autres termes, le nom abstrait peut se référer à une qualité tout aussi bien qu'à la personne qui la représente, telle une figure allégorique:

D 63 c 9 *Dominum deprecamur ut karitatem uestram... sua protectione custodiat* - 1.4 *Nos... proions Dieu... que Il gart ta charité*⁶;

D 97 c 1 *Ipsa esim ecclesia deuotionem tuam, Christianissime imperator... appellat* - 1. 9 *Tres bons empereres, Sainte Iglise requiert vostre deuocion*⁷;

C 2 q 5 c 20 *tua eos castiget moderatio* - 1. 10 *cil... soient chastié par ton ateprement*⁸;

D 86 c 24 *Tanta nequitia ad aures meas de tua senectute peruenit* - 1. 2 *Si grant felonnie est venue a noz oreilles de ta viellesce*;

C 11 q 1 c 40 *fraternitatem tuam ministri tui despiciant* - 1. 3 *ti ministre despisent ta fraternité*.

Le traducteur a sans doute pris *karitas uestra, tua moderatio* et *tua senectus* pour des qualités du destinataire. Le texte latin permet l'interprétation. Outre une qualité, *deuotio* peut signifier un sentiment et son expression ('adoration'). Au sujet de *fraternitas* v. ci-dessus.

Cette ambiguïté de l'expression latine encourage la création de néologismes suggestifs comparables à *tua fatuitas* lancé par Philippe le Bel au pape Boniface, déjà donné par Svennung⁹: C 27 q 1 c 18 *Instantiae ergo tuae sit*

⁶ Cf. C 3 q 6 c 8 *Vices enim nostras ita tuae credidimus caritati ut* - 1. 7 *Nos t'avons einssint mis en nostre leu que...*, où *tua caritas* désigne assez nettement une personne.

⁷ C 23 q 8 c 12 *Praeterea deuotionis tuae studium exhortamur, ut contra... latrunculos... uehementius accendaris* . 1. 2 *Nos t'amonestons que tu soies plus aspre contre les larrons...*, où *deuotio tua* est assez nettement une personne.

⁸ Cf. C 9 q 2 c 10 *Quos igitur recipiendos moderatio tua arbitrata fuerit* . 1. 8 *... cels que il te sera donc avis que il soient dingne d'estre receu*. Ici *moderatio tua* est une personne.

⁹ SVENNUNG, J., l.c., 88.

praedictam mulierem comprehendere - l. 13 *Entrez toi donc de prandre la devant dite fame; C 13 q 2 c 5 Ac si eidem... quicquam... contigerit, mox eius sine dilatione substantiam precipiat unanimitas tua filiis eius* - l. 8 *Et se il muert..., tu commandes que tote sa sustance soit bailliee enterignement a ses fiulz*. L'énergie et l'unanimité, qualités que le jeu stylistique des deux papes (Grégoire le Grand et Gélase Ier) exige chez les destinataires de leurs lettres latines, ne trouvent pas d'expression dans le texte français: le traducteur a pris, peut-être à raison, *tua instantia* et *tua unanimitas* pour des formules d'allocution à la troisième personne, tours qu'il a traduits par *toi, tu*.

Tua/uestra fraternitas, numériquement de loin le mieux représenté de tous les tours étudiés, présente un problème qui lui est propre: *fraternitas* peut signifier non seulement 'l'amour fraternel (entre chrétiens)', mais aussi 'l'ensemble des frères (chrétiens)' ou 'l'Eglise'¹⁰; de même *fraternité* en ancien français peut signifier, outre 'sentiment fraternel', 'alliance spécifique (qui peut être confirmée par écrit, entre deux églises, p.ex.), union (qui peut garantir certains privilèges pour les clercs)' (T-L 3, 2223,19)¹¹. Ces acceptions incitent à proposer une interprétation concrète semblable pour le terme *fraternitas/ fraternité* dans C 11 q 3 c 83 *Cum societatem fraternitatis aliqua discordiae peste commaculant* - l. 6 *Quant il soillent la compagnie de fraternité par aucune discorde. S'agit-il d'un groupe de frères?*

Le sens du terme peut être analogue dans: D 61 c 7 *fratres carissimi... hisque fraternitatem uestram decretis commonemus, ne quis laicum... admittat* - l. 6 *Tres chier frere... Nos amonestons donc vostre fraternité que nus ne reçoive lai...*

De même, dans C 2 q 7 c 46 *fraternitatem uestram hortamur... Ammonemus autem ut non... gratia... quemquam uestrum... molliat* - l. 7 *nos amonestons vostre fraternité... Et si vus amonestons que nus de vus ne soit amoloiez... por grace*, l'expéditeur pourrait conseiller un groupe de frères.

¹⁰ BLAISE, A., *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, Turnhout, Brepols, 1954.

¹¹ Observons que le sens primitif 'ensemble des enfants d'une famille' est bien rare. BLAISE, A. (s.v.) en cite un exemple de Tertullien, Carn. Chr. 7 *annuntiata matre et fraternitate* 'comme on lui annonçait sa mère et ses frères et sœurs'. Le T-L 3, 2223, 28 donne un exemple de *fraternité* au sens de 'parenté au degré de frères' de Jub N Rec I 99 *Lors jura Esmeré... S'il puet son larron frere jamais nul jour baillier, Que ja fraternité ne li avra mestier, Que ne le face ardoir...* Nous n'avons pas pu contrôler cet exemple. NIEMEYER, J.F. (*Mediae Latinitatis lexicon minus*, Leiden, Brill, 1976 – editio photomechanica iterata 1984) cite plusieurs exemples de *fraternitas* au sens de 'part d'héritage qui revient à un puîné': cette acception ne semble pas attestée pour le français *fraternité*. Les termes français *frerage, freresche*, dérivés de *frater* ou *frere*, dénotent un concept juridique comparable 'succession indivise ou partagée entre frères': et tous les deux mots ont été utilisés aussi pour dénoter 'parenté au degré de frères', 'ensemble des fils d'une famille' (v. FEW 3, 764b et T-L 3, 2217 51 s.v. *freresche*). En plus, l'ancien français dispose du terme synonyme *frarie* (T-L, 3, 2218,12): on n'a donc pas eu besoin de *fraternité* pour dénoter (le lien qui unit) les enfants d'une famille.

Que dire de D 45 c 3 *fraternitas tua eos monitis prout potuerit... ad conuertendum accendat* - l. 12 *Ta fraternité les amonest donc de convertir soi* – est-ce le seul évêque qui doit agir en missionnaire ou le fait-il avec sa fraternité, ses clercs frères?

Mais le plus souvent, le traducteur traite *fraternitas uestra* comme une formule d'allocution qu'il rend par le pronom personnel de la 2e p.: D 96 c 1 *Bene quidem fraternitas uestra ecclesiasticis legibus assecuta... que erant statuenda diffiniuit* - l. 5 *Vos faites bien qui vos tenistes as lois de Sainte Iglise es choses qui estoient a establir...*; *Fraternitas uestra* suivi d'un subj. hortatif est rendu par l'impératif: C 19 q 3 c 6 *Monasteriis omnibus fraternitas uestra... interdicit* - l. 2 *Desfant... a toutes abaies...*

Utilisé dans des réprimandes sévères, *tua fraternitas* ne saurait être qu'une allocution à un individu. Le traducteur donne *tu*:

C 24 q 3 c 6 *sed contumaciam fraternitatis tuae cognoscas... seuerius puniendam* - l. 14 *saches que nos punirons plus asprement... ta contumace;*

C 16 q 1 c 52 *Adrianus... est conquestus... se... a fraternitate tua nec non a Iohanne... iniuste condempnatum...* (suit e.a. une menace d'excommunication) *Res... eius ecclesiae... sine aliqua ei fraternitas tua dilacione restituat* - l. 2 *A... se plaint... que tu et li evesques Jehans l'aviez grievé a tort... Et renz sanz nul delai les choses de l'eglise...*

Tua fraternitas comme formule d'allocution n'est rendue littéralement qu'une fois, nous semble-t-il: D 65 c 4 *De persona autem consecrandi episcopi ... metropolitanus episcopus ad fraternitatem tuam referat, quodque in prouincia bene placuit scire te faciat* - l. 2 *Li arcevesques raport a ta fraternité de la personne a l'evesque qui doit estre sacrez... Et se il plect bien en la province, il te le face savoir*. Cependant, il est possible que *ta fraternité* et *te* n'aient pas le même signifié dans la traduction: à la rigueur, *raport a ta fraternité* peut signifier 'qu'il envoie un message aux clercs de ton "union"'. Le FEW 3, 766a n'atteste l'usage de *fraternité* en tant que 'titre que se donnent entre eux des évêques, des moines' qu'à partir de 1845.

Tua/uestra sanctitas, une allocution respectueuse, est souvent utilisée par rapport à un synode:

(un évêque à un synode) D 71 c 1 *Illud quoque sanctitas uestra statuat* - l. 2 *Vostre saintee establissee;*

D 71 c 6 *Suggero sanctitati uestrae* - l. 2 *Je amonest a vostre saintee;*

C 26 q 6 c 1 *Si iubet sanctitas uestra, suggero* - l. 2 *Se vostre saintee s'i acorde, je vos amonest.*

De même C 16 q 1 c 50 (début) et C 11 q 1 c 19 sans trad. littérale: et dans C 16 q 1 c 50 (fin) et C 21 q 3 c 2 avec trad. littérale.

(un synode à un évêque qui vient de prendre la parole) C 26 q 6 c 5 *Ab universis episcopis dictum est: Placet quod sanctitas uestra... instruere dignata est* - l. 5 *Tuit li evesque didrent "Ce nos plest que vostre saintee nos a ensaigné"*.

Une fois, en tête d'un sermon, *sanctitas* semble se rapporter à une congrégation: D 76 c 8 *Scire debet sanctitas uestra* - l. 1 *Vostre saintee doit savoir.*

La majorité d'exemples de *sanctitas* - *saintee* proviennent cependant de lettres privées, et en latin *sanctitas uestra* peut véhiculer une réprimande: le traducteur ne donne que *vos* dans C 18 q 2 c 27 *emendare iam secundo comonita sanctitas uestra non differat* - l. 13 *Ne porloingniez pas a amander diligentment ce de quoi vos avez esté amonesté ja .II. foiz.*

Le ton est respectueux, paternel, dans les passages suivants où le traducteur utilise *vostre saintee*: C 11 q 3 c 52 (lettre du pape à un évêque objet de méchantes rumeurs) *De vestra... sanctitate absit... ea que maledicorum hominum rumoribus conficta credimus... in qualicumque modulo suspicionis adduci* - l. 6 *Il n'aviengne ja que ce que mauvés home ont... novelé de vostre saintee... ait pooir d'engendrer soupeçon... et Unde sanctitas uestra debet mentem suam a maledicorum hominum rumoribus... disiungere* - l. 11 *Et por ce vostre saintee doit dessevrer sa penssee de distraction a mesdisanz.*

Vostre saintee rend une fois *tua sanctimonia*: D 97 c 2 (empereur au pape) *Illud autem pietati nostrae¹² satis placuisse cognosce, quod sanctimonia tua de ecclesiarum... perturbatione sollicita est* - l. 8 *Ce nus plest ml't, ce sachoiz, que vostre saintee est curieuse del troblement as iglises.*

Nous n'avons aucun exemple de *ta saintee*. Ancienne allocution cléricale, *uestra sanctitas* trouve plusieurs fois une traduction littérale en français. FEW 11, 148b donne *saintité* 'titre honorifique donné au pape' à partir de 1325. Nos exemples devancent cette attestation.

Pour le monde laïque, l'allocution française analogue est *vostre hautesce*, qui rend:

D 63 c 16 (pape à deux rois) *Ut brachio amplitudinis uestrae subleuetur* (sc. *Reatina ecclesia*) - l. 2 *que l'iglise de Riete... soit sozlegiee par vostre hautesce;*

D 73 c 2 (exemple d'une littera formata) *iste clericus... rogauit... litteras... quibus uestrae celsitudini commendatus sub tuitione uestri regiminis degere posset* - l. 4 *cist clers... nos a proiez que nos li donissions letres... par coi nos le commandissions a vostre hautesce;*

C 1 q 1 c 28 (pape à deux rois de France) *uerum etiam excellentiae uestrae regimen... pergrauatur* - l. 9 *li governemenz de vostre hautesce est grevez;*

C 23 q 4 c 48 (pape à un prince) *sed eminentia uestra conatus eorum comprimat* - l. 10 *Mes vostre hautesce aprieme leur esforz;*

D 19 c 8 (pape à un empereur) *Secundum consuetudinem sacratissimum serenitatis tuae pectus agnoscat* - l. 2 *Vostre sainte hautesce sache.*

Traduction de plusieurs formules d'allocution latines, *vostre hautesce* semble bien établi. FEW 24, 366b le connaît en tant que 'titre donné à un roi, etc.' à partir du XIIIe s.

En plus, deux exemples de *beneurté*: D 97 c 2 (empereur au pape, lettre très formelle) *scripta beatitudinis uestrae* - *les ecriz de vostre beneurté*. Ici *vostre beneurté* est une formule d'allocution, alors qu'il ne l'est pas nécessairement dans C 24 q 1 c 25 *Ego... beatitudini tuae id est cathedrae Petri, communionem consocior* - l. 19 *Je sui acompaigniez a ta beneurté* ('ton état d'âme bienheureux?') *et a la chaere Saint Pere.*

Et deux exemples, peu convaincants, de *debonnoireté*: D 97 c 1 (pape à l'empereur) *ecclesia... Habet refugium pium tuae mansuetudinis animum* - l. 17 *Sainte Iglise... a refuiement a vostre debonnoireté*; D 10 c 13 (pape à l'empereur) *Vestram flagitamus clementiam* - l. 2 *Nos requerons vostre debonnoireté*. Les deux *debonnoireté* peuvent se référer à une qualité du prince.

Citons les autres traductions littérales que nous n'arrivons pas à interpréter:

D 96 c 3 (empereur à un concile) *quaedam capitula... que ad honorem uestrae reuerentiae uobis seruauimus* - l. 2 *uns chapistres que nos avons estuiez por l'oneur de vostre reverence*. Comment un contemporain aurait-il compris la phrase française ('...pour porter honneur à la révérence que vous inspirez?')

¹² La troisième personne au lieu de la première est plus rare. Mentionnons DP 1 c 8 *contra prouidum nostrae serenitatis decretum* - l. 1 *Contre nostre jugement.*

D 97 c 2 *si quid forte religioni tuae... humana sorte contigerit* - l. 9 *se aucune chose avient par humaine aventure a ta religion* - observons que *religion* peut signifier 'couvent, maison religieuse' (T-L 8, 689,9).

Cette récolte de l'époque de l'ancien français –sous l'influence du latin, soit– est assez riche, mais uniforme, comparée aux résultats d'un examen de la littérature de l'époque du moyen français présentés par Zink¹³: "*majesté* 3 occ (h[ors du] c[orps de base] 5), *seigneurie* (hc 60, *hautesse* (hc 2), *noblesse* (hc 1), à quoi s'ajoute *divinité* (1 occ)"¹⁴. *Tua/uestra maiestas* fait défaut dans le texte latin de Gratien et, partant, il ne saurait figurer dans le texte français non plus. Cependant, *tua maiestas* était une formule d'allocution fréquemment utilisée pour l'empereur romain déjà au IIe siècle¹⁵.

Pourtant, ce n'est peut-être pas la présence du tour discuté qui nous frappe le plus: c'est plutôt l'absence du vocatif *amice*. *Tua/uestra fraternitas* est concurrencé par *frater*, mais pour *tua/uestra caritas, dilectio, pietas*, etc. on ne trouve aucun vocatif d'*amicus*. Est-ce la valeur sémantique d'*amicus* qui s'y oppose? Reuter-Silagi¹⁶ donnent des exemples de la juxtaposition d'*amicus* et *cognatus, a. et proximus, a. et propinquus*: s'agit-il de quasi-synonymes ou d'antonymes ? MLW 1 561, 12¹⁷ rend *amicitia* par *affinitas* dans Hraban. Epist. 29 p. 447, 3 *ad innouationem generis et amicitiae ius confirmandum* et 565,47 *amicus* par *cognatus, affinis* p.ex. dans Thietm. chron. 6, 71 *Bolizlauum... amicum sibi consanguinitate, tamen pro hoste... habuit*. Ce dictionnaire renvoie à Deutsches Rechtswörterbuch III p. 866, s.v. 'Freund'. Grimms Wörterbuch¹⁸, lui aussi, connaît l'usage du terme, on trouve s.v. *Freund* 2 plusieurs exemples médiévaux où le terme allemand signifie '*cognatus, parens*'. Les langues nordiques ont conservé cette acception, cf. suéd. *frände, fränka* 'parent', terme qui se distingue de *vän* 'personne qui est l'objet de l'amitié de quelqu'un'.

¹³ ZINK, G., *Morphosyntaxe su pronom personnel (non réfléchi) en moyen français (XIV –XV siècles)* (Publications romanes et françaises 218), Genève, Droz, 1997, 373.

¹⁴ Cf. id. 380: "Nous n'avons pas relevé d'adresse rendue par un possessif de personne 3, avec la valeur du vous de *majesté* (fmod. *si son Altesse y consent...*)". Cette construction est absente dans le Décret également.

¹⁵ SVENNUNG, J., *l.c.*, 73.

¹⁶ REUTER, T. ; SILAGI, G., *l.c.*

¹⁷ MLW (= *Mittelateinisches Wörterbuch*, Bayer. Akad. Der Wiss., München u. Dt. Akad. der Wiss., Berlin-München, Beck, 1959).

¹⁸ GRIMM, J.-W., *Deutsches Wörterbuch*, Band 4, Leipzig, Hirzel, 1878 (Nachdruck München, Deutscher Taschenbuchverlag, 1984).

En ancien français, *ami* peut signifier 'personne qui appartient par naissance ou par alliance à la même famille que celui qui parle' au moins à partir de la Vie de S. Alexis 461 (la mère d'A. pleure son fils) *Seinurs de Rome, pur amur Deu, mercit,/ aidiez mei a plaindra le duel de mon ami* jusqu'au Ménagier de Paris où le T-L relève l'exemple suivant I 32 *Je n'ay pas porté honneur ne reverence a mes amis, qui sont de mon sang et de ma char especialment a mes pere et mere*. Nous renvoyons au T-L 1, 351,11 sq. pour d'autres exemples semblables, en signalant que le traducteur du Decretum rend C 32 q 5 c 4 *Illa* (sc. *Lucretia*) *scelus... marito Collatino et propinquo Bruto, uiris clarissimis et fortissimis, indicauit* par l. 10 *Elle le mostra a granz amis que elle avoir*¹⁹.

Il semble donc effectivement que *tua/uestra fraternitas* soit devenu une allocution fréquente puisque, en règle générale, il ne dénote aucune parenté ou affinité, au détriment d'*amicus* et ses synonymes vernaculaires qui peuvent le faire.

Textes dépouillés

Decretum Gratiani (texte lat.) = *Decretum Magistri Gratiani*, Editio Lipsiensis secunda...instr. Aem. Friedberg, 1879 Leipzig, Tauchnitz (Photomech. Nachdruck, Graz, Akad. Druck-u. Verlagsanstalt, 1959).

Le Décret de Gratien (texte fr.) = *Gratiani Decretum, la traduction en ancien français du Décret de Gratien I-V* p.p. Leena Löfstedt 1992-2001 Societas Scientiarum Fennica, Helsinki (Commentationes Humanarum Litterarum 95,99,105,110,117).

La Vie de Saint Alexis, édition critique par Maurizio Perugi, Genève, Droz, 2000 (TLF 529).

¹⁹ Ajoutons que C 3 q 5 c 12 *amor carnalis* - l. 4 *amor charnel*, signifie 'affection entre les membres d'une même famille'.